

Faut-il être beau pour réussir ?

Les statistiques sont implacables. Les personnes accortes sont avantagées à tous les stades de leur carrière. Pour les autres, voici des solutions de rattrapage.

Sarah Soilihi n'a jamais rêvé de présenter le 20 Heures. Et quand elle s'est rendue, en janvier 2009, à un entretien d'embauche à MTV, la chaîne musicale, c'était pour un poste de Web marketing. Le genre de job qui vous amène plus souvent à dialoguer avec votre ordinateur qu'à affronter le regard des téléspectateurs. Pourtant, dès que son recruteur a rencontré cette jeune fille en surpoids à l'accueil, il a tourné les talons, invoquant une réunion imprévue. L'ingrat n'a jamais rappelé. Comme maints autres employeurs croisés par la jeune fille. De guerre lasse, elle s'est exilée à Londres en avril 2010. «Ici, personne ne se soucie de mon physique, seules mes compétences comptent», explique cette chargée de communication d'un site Internet.

Dans la vie professionnelle, les moches, petits ou enrobés partent avec un handicap. On s'en doutait un peu. Mais plusieurs universitaires se sont risqués à chiffrer le prix payé par ces physiques pas tout à fait conformes. Aux Etats-Unis et en Angleterre surtout. En France aussi, où quelques statistiques permettent de prendre la mesure du problème. Jean-François Amadiou, professeur en sciences de gestion à Paris-I Panthéon-Sorbonne et directeur de l'Observatoire des discriminations, est ainsi catégorique: «Le phénomène commence dès le plus jeune âge. Pour les mêmes devoirs, les enfants beaux sont mieux notés que les laids. Les grands font

statistiquement des études plus brillantes, de plus beaux mariages et de meilleures carrières.»

Avouons tout de même que les canons de la beauté contemporaine, que nombre d'entreprises semblent aujourd'hui avoir adoptés, mettent sur la touche une partie non négligeable des classes laborieuses. Et ceci à tous les stades de leur carrière. Le professeur Amadiou a mis au point une méthode de testing. Il envoie un curriculum vitae avec la photo d'un candidat passe-partout. Puis il déforme sur ordinateur la tête du postulant, en version obèse, fait quelques retouches au CV pour tromper son monde et mesure le résultat. Surprenant.

Les résultats des testings à l'embauche sont éloquentes

A compétences égales, un candidat obèse a deux fois moins de chances qu'un concurrent «standard» d'être convoqué à un entretien d'embauche. Pour un poste commercial, il est trois fois plus désavantagé. Et, plus bizarre encore, un télévendeur accuse encore 25% de chances en moins. Les visages disgracieux ou supposés tels souffrent d'un écrémage comparable. Pour passer à travers les mailles du filet, le plus simple serait de tricher sur la photo du CV ou de la supprimer. Mais, comme Sarah, on peut connaître une cuisante déconvenue le jour de l'entretien.

Car la sélectivité des employeurs s'avère encore plus impitoyable au stade de la première entrevue. Jean-François Amadiou, encore lui, a démontré

il y a quelques années, dans une étude fouillée, que 64% des critères intervenant dans le choix d'un candidat relèvent de son apparence générale. On peut le comprendre quand il s'agit de représenter l'entreprise à l'extérieur. On sait que des groupes comme L'Oréal attachent une importance extrême à l'apparence de leurs visiteuses commerciales. Certains grands magasins, comme Le Printemps, ne font pas dans la dentelle: «Une rousse s'est vu proposer un poste à condition de se teindre les cheveux en brun et de troquer sa queue-de-cheval contre un carré court», rapporte une vendeuse. On est davantage surpris quand il s'agit d'occuper une fonction en back office. La maison Prada a ainsi été prise la main dans le sac au Japon: en avril dernier, une employée s'est vu remercier parce qu'elle était, aux dires de sa hiérarchie, trop moche. Sa fonction de responsable de la relation client (un boulot de bureau) n'y a rien changé. La jeune femme de 36 ans a porté plainte.

Une fois dans la place, la compétence devrait suffire à remettre tout le monde à égalité. Ce n'est pas plus le cas. Certains stéréotypes, plus ou moins conscients, ont la vie dure. Ainsi, les cadres de petite taille auraient du mal à s'imposer. Et, du coup, grimperaient plus difficilement dans la hiérarchie. Les contre-exemples ne manquent pourtant pas. Parmi les patrons du CAC 40, les moins de 1,73 mètre sont clairement surreprésentés. Nous en avons dénombré, par recoupement, une douzaine, d'Henri Proglio (EDF) à Bruno

Lafont (Lafarge). A croire que les hommes ramassés, comme un Nicolas Sarkozy ou un Dominique Strauss-Kahn, déploient une énergie particulière pour s'imposer. Les hommes ou femmes trop enrobés souffrent également de préjugés. Leur tour de taille est supposé trahir une incapacité à se contrôler. «Ils doivent faire deux fois plus d'efforts que les autres pour démontrer des compétences dont il n'y aurait pas à douter», regrette Beatrix de Lambertye, porte-parole d'Allegro Fortissimo.

Enfin, pour compléter ce tableau peu reluisant, il semble établi que le physique influe encore sur le niveau de rémunération. C'est ce qu'a prouvé un universitaire d'Oxford, après avoir interrogé 11 000 Britanniques âgés de 33 ans. Son constat: un Laurel gagne en moyenne 5% de moins qu'un Hardy, à potentiel égal. Pis, la feuille de paie d'un laid serait de 15% plus légère que celle d'un beau. Cela vaut de l'autre côté de la Manche, et sans doute encore plus en France. Notre pays est réputé pour être à cheval sur l'apparence. Sarah, qui a franchi le Chanel, a pu le constater.

Alors, les cadres privés d'une beauté calibrée sont-ils irrémédiablement condamnés à jouer les seconds rôles dans l'entreprise? Loïn s'en faut, heureusement. Une tenue vestimentaire adaptée, une gestuelle étudiée ou encore certaines techniques de leadership permettent de faire oublier l'enveloppe corporelle et de valoriser la personnalité. La transformation la plus évidente à mener, et la plus



Les candidats obèses ont **deux fois moins de chances** de décrocher un rendez-vous

Source: Jean-François Amadieu, «L'Obèse: l'incroyable discriminé». Observatoire des discriminations. Université Paris-I Panthéon-Sorbonne.

Les personnes de petite taille gagnent en moyenne **5% de moins**

Source: Barry Harper, «Beauty, Stature and the Labour Market: a British Cohort Study». Oxford Bulletin of Economics and Statistics.

45% des obèses régressent socialement par rapport à leurs parents

Source: Jean-Pierre Poulain, «Sociologie de l'obésité». PUF.

Les salariés au physique disgracieux gagnent **15% de moins** que la moyenne

Source: Barry Harper, «Beauty, Stature and the Labour Market: a British Cohort Study». Oxford Bulletin of Economics and Statistics.

Les chauves ont **un tiers de chances en moins** d'être convoqués à un entretien

Source: Bernd Tischer, «Influence of hair loss on employment decisions». Emnid Institut.

rapide, concerne le look. A chaque silhouette sa solution. Toutes les conseil-

lères en image professionnelle sont formelles: pour se rehausser, les gens de petite taille doivent arborer une seule couleur des pieds à la tête, de préférence claire et, encore mieux, avec un tissu à fines rayures verticales. Les gabarits massifs eux aussi privilégieront l'uni, mais avec des couleurs sombres.

Les cabinets des relookeuses ne désespèrent pas

Autre astuce, il faut dévoiler les parties les plus fines de son corps. «Elles symbolisent le dynamisme», explique Aude Roy, une coach parisienne dont le cabinet ne désespère pas. Donc, faire ressortir ses poignets grâce à des manches trois-quarts, révéler ses chevilles. Et, contrairement à ce que beaucoup de personnes enrobées croient, des vêtements amples, cache-bourrelets, ne font pas forcément l'affaire. Au contraire, les personnes concernées devraient structurer leur ligne avec des costumes ou tailleurs ajustés.

Dans ce registre, le diable se niche dans les détails. Une visite au rayon des accessoires s'impose. Cela peut sembler paradoxal, mais des lunettes ovales vont asseoir un visage rond, et des montures effilées faire oublier un air trop rigoureux. Des montres et ceintures en acier brossé ou en métal véhiculent une image dynamique. Les personnes taille mannequin doivent aussi rester vigilantes: un sac fourre-tout au bras d'une fluette est du plus mauvais effet. Autre détail de poids: les chaussures à bout carré font paraître les hommes agressifs, tandis que celles à bout pointu siéent mal aux jambes fines.

Johan, directeur commercial adjoint dans une entreprise proposant des formations, ne regrette pas sa visite chez la relookeuse Gaëlle Tokpo-Chassagne, à l'été 2009. Pour masquer ses épaules étroites et tombantes, elle lui a fait couper les cheveux et adopter des

Suite page 102 ▶

La corpulence d'un Strauss-Kahn inspire confiance, assure Jacques Séguéla

► Suite de la page 101

vestes à épaulettes ajustées. «J'ai senti que je gagnais en crédibilité et en contenance, le regard de mes collègues et clients a changé», rapporte ce cadre de 34 ans. «En décembre, j'ai même obtenu une promotion.»

La gestuelle et la façon de se mouvoir participent aussi au programme de reconquête. L'assurance que manifester par exemple un dirigeant haut comme trois pommes fera oublier tout le reste. «Par des mouvements amples au niveau de la poitrine, il pourra démontrer son engagement et son charisme, indique Franck Marcheix, spécialiste du langage non verbal et directeur associé chez Lynx Expert. Pour inspirer confiance, il faut faire des mou-

vements relâchés, car c'est signe de bonne santé.» Comment faire oublier son embonpoint à l'occasion d'une prise de parole en public? «Certainement pas en se cachant derrière un pupitre, prévient le spécialiste. Il faut dessiner avec le corps ce dont on parle, pour que l'assistance se projette dans le récit.» Dernier détail: poser sa main une demi-seconde sur l'épaule de quelqu'un renforce l'influence que l'on a sur lui.

Même avec ces précieux conseils, on ne fera pas l'économie d'un travail sur soi pour surmonter ses complexes. Il s'agit d'échapper au cercle vicieux: à force de moqueries, on finit par se conformer à l'image que les autres ont de nous. Noémie Le Menn, psychologue

et coach chez Actencia, plaide en faveur de l'authenticité. Et préconise de cultiver ses points forts. «Plutôt que de se focaliser sur ses complexes, il vaut mieux travailler sa communication et son écoute. Donner confiance n'est pas une question de morphologie.»

Dans le registre politique, Jacques Séguéla, vice-président d'Havas et ancien conseiller de François Mitterrand, insiste sur le bonus de sympathie qu'apporte un physique de Français moyen. Quand il est assumé. La corpulence d'un Dominique Strauss-Kahn inspire confiance et le rend, selon le publicitaire, proche des gens.

De plus en plus de cadres recourent à la chirurgie esthétique

Ceux qui, de manière plus radicale, recourent au bistouri font peut-être fausse piste. Pourtant, Jean-Claude Hagège, chirurgien esthétique et auteur d'un livre sur «Le Pouvoir de sé-

duire», note qu'un tiers des opérations qu'il pratique aujourd'hui ont une raison professionnelle. Contre 5% au début des années 2000. Parmi ses clients, des femmes qui cherchent un travail et des quinquagénaires qui veulent rester dans la course. «J'ai récemment opéré le président d'une grande société immobilière. Il trouvait que son cou lui donnait une apparence fatiguée par rapport aux trentenaires et aux quadras qui l'entourent.»

La suprématie des beaux n'est pourtant pas inéluctable. Voyez le sort réservé aux Etats-Unis à cette superbe créature qui faisait tourner les têtes de ses collègues banquiers. Sa boîte a mis le holà, en lui montrant la porte. Isabelle Conti, conseillère en recrutement, se souvient quant à elle de la jolie femme qu'elle avait présentée au président d'une société de climatisation, pour siéger au comité de direction. Il n'en a pas voulu. Son défaut: elle mesurait 5 centimètres de plus que lui.

Aymeric Marolleau ♦

COMMENT ADAPTER SA TENUE VESTIMENTAIRE À SON PROFIL PHYSIQUE

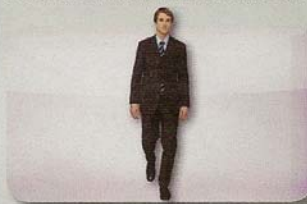


Cette spécialiste aide les cadres dirigeants à choisir leurs vêtements selon leur physique.

«On peut tricher avec ses petites imperfections»

Christine Cavel de Courcy, coach en relooking

Même sans être une gravure de mode, il est assez simple de gommer ses défauts grâce à une garde-robe astucieusement choisie.



Vous êtes grand Au-delà de 1,90 mètre, évitez les costumes à rayures verticales et les cols de chemise longs et fins, surtout si vous êtes un peu

maigre. N'hésitez pas à porter une veste et un pantalon avec des couleurs différentes. Cela accentuera votre «horizontalité». Optez également pour des matières épaisses type flanelle de laine ou velours milleraies et des motifs prince-de-galles ou caviar. Pour le visage, une barbe soignée de deux jours vous donnera aussi plus d'allure.



Vous êtes très mince Dans votre cas, la veste à épaulettes s'impose. Mais sans abus: pas plus d'un doigt entre le coin de la veste et votre épaule. Un costume légèrement ajusté rééquilibrera votre silhouette et un pantalon sans pinces vous évitera d'avoir l'air de flotter. Les cheveux courts aideront à vous donner de la carrure.



Vous êtes petit Pour obtenir une allure plus élancée quand on mesure moins de 1,70 mètre, les costumes droits à fines rayures verticales et

étoffe mélangée seront parfaits. Les tons unis sont recommandés pour éviter de couper votre silhouette. Attention aux vestes: trop longues, elles contribueraient à vous «raccourcir». Les pantalons, eux, seront sans revers et «casseront» à peine la chaussure.



Vous êtes fort Evitez les couleurs vives et les tissus à gros motifs qui alourdissent la silhouette. Pour la même raison, les costumes croisés et les pantalons à pinces sont à proscrire. Afin de dégager le cou, portez des chemises une taille au-dessus, à col français, et des cravates fines à nœud simple. Enfin, des lunettes ovales atténueront l'aspect éventuellement rondouillard de votre visage.